

Le renouveau de la peinture historique à travers l'œuvre d'Hélène DEGHILAGE



Collateral Damage , 2,50 x 1,50 m, Huile sur toile , 2016 - Crédit photo : Hélène Deghilage

Hélène DEGHILAGE peint des œuvres qui racontent une histoire, celle d'un monde où certains ne trouvent pas leur place et à qui l'on colle des étiquettes bien difficiles à porter : « étranger », « immigré », « sans papier », « migrant ». Elle saisit au vol des images qui parcourent le web à une rapidité fulgurante pour en révéler le sens profond.



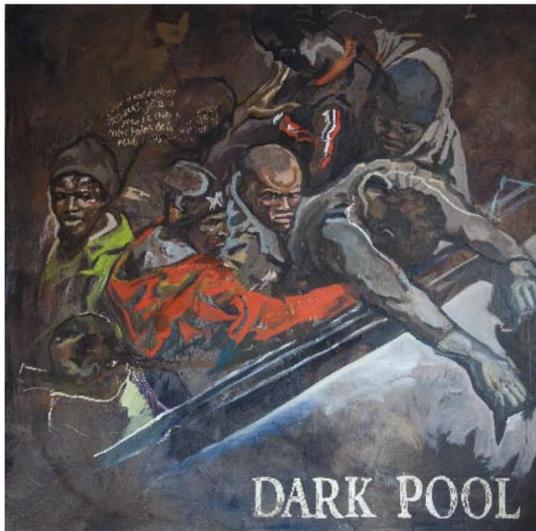
Hélène Deghilage - Crédit photo : Galerie collégiale - Lille

Qui est Hélène DEGHILAGE ?

Hélène DEGHILAGE a fait ses études aux Beaux-Arts à Valenciennes. C'est lorsqu'elle y est retournée, à quarante-deux ans, qu'elle a développé sa propre démarche artistique en se tournant vers une peinture politique.

Elle s'est alors consacrée à la création d'une œuvre personnelle tout en peignant pour les autres ; pour ceux qui sont entre ici et ailleurs, qui n'ont pas vraiment de pied-à-terre, qui portent leur baluchon sur le dos. Elle peint pour ces hommes et ces femmes qui sont partis de chez eux, laissant derrière eux tout ce qu'ils avaient. A la recherche d'une vie meilleure, ils voient toutes les portes se fermer devant eux et ne perdent jamais l'étiquette d' « étranger ».

Hélène DEGHILAGE ne fait pas que peindre ces personnes qui sont parties mais qui ne sont jamais vraiment arrivées, elle leur donne parfois un toit, elle leur donne toujours son temps et elle leur donne sa confiance. Elle partage avec eux son talent artistique et entreprend des projets de grande envergure où, ensemble, grâce à l'association qu'elle a fondée, ils peignent des fresques d'une grande humanité. Le nom de l'association « Transfair » correspond à ce que vivent les compagnons de route d'Hélène DEGHILAGE. Ce sont des prisonniers, des jeunes délinquants, sous le couvert de la justice. Enfermés entre les quatre murs d'une prison ou bien exclus d'un monde où s'érigent d'innombrables frontières, les laissés-pour-compte découvrent une nouvelle manière d'être libres aux côtés de cette peintre talentueuse.



Que peint-elle ?

Hélène DEGHILAGE aime saisir le corps en mouvement, le corps de celui qui n'a pas les pieds sur la terre ferme, qui vogue en destination d'un eldorado désenchanté. Elle parle des personnes qui ont fui de chez elles, les rescapés du terrible voyage en Méditerranée. Ceux qui sont chanceux, qui sont vivants. Elle choisit des corps qui ont vécu, qui ont été marqués par les épreuves de leur périple, meurtris et sur le-qui-vive.

Dark Pool, Huile sur toile, 1,80 x 1,80 m, 2012 – Crédit photo : Hélène Deghilage

Cette artiste choisit des modèles à la peau noire explorant tout leur symbolique. La peau noire renvoie à la large problématique de l'essentialisation de la couleur de peau sachant que le racisme alimente le débat public à travers coups de com et discours savants sur les médias.

Hélène DEGHILAGE défend corps et âme la cause noire, elle met son talent au service de la lutte contre le racisme. Tel l'internaute qui twitte contre le policier responsable de la mort de Georges Floyd, elle exprime son désaccord avec le racisme ambiant en choisissant la peinture figurative, d'une certaine manière influencée par le panafricanisme. En effet, elle redonne au goût du jour la « négritude » portée par l'écrivain Aimée Césaire. Elle se fait porte-parole de l'identité noire et critique la ségrégation persistante dans les mœurs et coutumes occidentales. Elle souhaite rendre sa dignité à une population ostracisée.



Impasse, 2,05 x 1,50 m, Huile sur toile, 2016 – Crédit photo : Hélène Deghilage

Elle prend aussi le risque de faire de la peinture historique. Oubliée, peut-être même désuète pour la plupart, peindre pour ancrer les épreuves de l'histoire dans le temps est un choix artistique périlleux. Artiste engagée, Hélène DEGHILAGE joue cartes sur table en peignant pour les laissés-pour-compte. Elle explore les failles d'une société où l'argent circule d'un continent à l'autre mais où les frontières sont résolument fermées pour nos frères et sœurs d'ailleurs.



Shut Down, Installation, Huile sur toile, Encre de chine, 2 x 3 m, 2013 – Crédit photo : Hélène Deghilage

A travers des mots poignants, fréquemment écrits en lettres capitales, Hélène DEGHILAGE extrait des manuels d'économie ou des journaux des phrases vidées de leur sens. L'artiste-peintre cherche à mettre en exergue la contradiction entre les choix politico-économiques des dirigeants du monde entier et la dure réalité que vivent les migrants.

Quel coup de pinceau ?

Hélène DEGHILAGE suit la voie de grands artistes avant elle, celle de la peinture historique. Oubliée, mise de côté, c'est pourtant un medium qui a séduit un grand nombre d'artistes. Par égard au brio de maîtres comme DELACROIX, Hélène DEGHILAGE essaye de recréer une dynamique similaire à de grandes compositions classiques. De son coup de pinceau, elle ré ancre dans le temps des images particulièrement marquantes qu'internet a rendu extrêmement volatiles. Son œuvre montre l'importance que revête encore la peinture politico-historique.

Elle a une peinture sensible, qui est vibrante d'émotions. C'est cette émotivité qui lui fait travailler le corps sachant qu' « Il n'y a que le corps qui [l]'intéresse, et [qu'elle est] bien embêtée quand ils ont des vêtements ». Elle donne au corps une force incroyable en variant les couleurs de sa palette. Ses personnages sont souvent une fois et demie plus grands que la réalité pour qu'ils soient presque à taille humaine. Elle veut être à leur échelle. Elle travaille leurs muscles et leurs tensions, rendant les corps plus vrais que nature.



Pas de titre, 1,20 x 1,20 m, Huile sur toile, 2016 - Crédit photo : Hélène Deghilage

Mortgages



Mortgages, 185 x 278 cm, Huile sur toile, 2020 – Crédit photo : Galerie Collégiale -Lille

Le titre du tableau *Mortgages* est ironique. La langue française permet à la mort de se frayer un chemin dans les créances et garanties immobilières, *Mortgages* signifiant « hypothèques » pour nos voisins anglo-saxons. Sur cette toile, des migrants de Melilla semblent au bord de la chute et leur vie ne tient plus qu'à un fil. Leur situation n'est pas sans lien avec les plaies creusées par la dynamique actuelle de l'histoire, notamment considérant que le titre de l'œuvre fait référence à la crise de 2008, la crise des Subprimes.

Concernant les techniques utilisées, Hélène DEGHILAGE dit que cette toile est expérimentale. Bien qu'elle ait été finie en 2020, c'est une œuvre qui a vécu, qui a vu se superposer des couleurs : bleu, rouge, orange, au fil des idées qu'a trouvées l'artiste. C'est une composition de trois images, notamment une représentant des migrants à la frontière entre le Maroc et l'Espagne. Creusées dans l'enduit, des lettres gravées avec une gouge, *Mortgages* est une toile qui a une profondeur à la fois physique et littéraire.

Que retenir ?

« Avant je disais que j'étais peintre à tout faire. Aujourd'hui, je préfère dire que je suis peintre [plutôt] qu'artiste. ». Hélène DEGHILAGE est peintre car elle ne se sent pas artiste. Pour elle, l'art c'est innover. Ouvrir de nouveaux champs d'investigation en allant au-delà des sept arts et de leurs muses. Mais c'est aussi un idéal de vie, une recherche personnelle qu'Hélène DEGHILAGE poursuit avec sa manière d'être artiste. Sa démarche collective au sein de l'association « Transfair » où elle partage son don pour la peinture symbolise sa quête personnelle. Elle permet à chacun de s'exprimer librement. Elle éclaire de nouvelles pistes de créativité auprès des jeunes qu'elle accompagne et qui n'ont pas accès à l'art, trop éloigné de leur vie de tous les jours, l'art vu comme une culture de classe. Elle est dans une recherche d'ouverture au monde, aux exclus, aux marginaux.

« Être artiste », dur à dire, dur à porter, mais cela dépend de ce que l'on pense de l'art car pour Joseph Beuys « tout homme est un artiste ». Il ne faut pas forcément s'arrêter sur le leitmotiv : « l'art est mort » ou « la peinture est morte ». La créativité est sans fin.

Hélène DEGHILAGE redonne vie à la peinture figurative grâce à ses grands formats, sa fidélité aux codes classiques, inspirée de l'iconographie religieuse, son sujet, les migrants, et le choix de peindre tout en écrivant des phrases et des mots qui en disent long. On peut reconnaître chez Hélène DEGHILAGE une œuvre personnelle et authentique.

Zoé MEULEMAN le 27/06/2021, étudiante 1ère année, Sciences Po-Lille.